

Nous commençons donc le temps de l'Avent, aujourd'hui. Et le temps de l'Avent est un temps marqué par l'espérance : l'espérance de la venue de notre Seigneur en notre chair et l'espérance de sa venue à la fin des temps. L'espérance est, avec la foi et la charité, une des trois vertus théologiques que Dieu nous donne pour notre chemin de vie et de foi.

Pour notre méditation d'aujourd'hui, à partir des textes que nous venons d'entendre, je voudrais vous proposer trois réflexions qui peuvent nous inspirer durant ce temps de l'Avent ; parce que ce temps de l'Avent va, bien sûr, nous préparer à Noël, mais il va également nous préparer à entrer dans l'année sainte que notre pape François a voulu placer sous le signe de l'espérance.

1- Première réflexion : « **Redressez-vous et relevez la tête** » dit Jésus dans l'Évangile.

Dans son encyclique *Spe Salvi* (« Sauvés dans l'espérance »), dès le début, le pape Benoît XVI écrit : « *La rédemption nous est offerte en ce sens que nous a été donnée l'espérance, une espérance fiable, en vertu de laquelle nous pouvons affronter notre présent : le présent, même un présent pénible, peut être vécu et accepté s'il conduit vers un terme et si nous pouvons être sûrs de ce terme, si ce terme est si grand qu'il peut justifier les efforts du chemin* » (n°1).

L'espérance nous aide donc à vivre le présent tel qu'il est. Non qu'il s'agisse de ne rien faire pour lutter contre toutes les causes de souffrance ou pour que les réalités puissent changer. Mais il s'agit d'envisager et de vivre le présent avec les yeux levés vers l'horizon qui nous attend.

Parce qu'il peut y avoir bien des raisons de rester les yeux baissés, lorsque nous sommes plutôt dans les lamentations ou que nous ressasons sans cesse les mêmes échecs, les mêmes déceptions ou les mêmes rendez-vous manqués. Il n'y a pas de place, alors, à une quelconque espérance, pour accueillir une « parole de bonheur », comme dit le Seigneur dans la 1^e lecture du prophète Jérémie, et encore moins son accomplissement.

2- Deuxième réflexion : « **Que le Seigneur vous donne, entre vous et à l'égard de tous les hommes, un amour de plus en plus intense et débordant** » dit St Paul dans la 2^e lecture.

Dans la bulle d'indiction pour l'année sainte, le pape François écrit, au n°3 : « *L'espérance naît de l'amour et se fonde sur l'amour qui jaillit du Cœur de Jésus transpercé sur la croix* ». La « parole de bonheur » que le Seigneur veut accomplir pour nous s'enracine dans son amour pour nous ; dans son amour créateur qui nous donne la vie ; dans son amour sauveur qui nous rejoint dans nos souffrances et nos difficultés à vivre ; dans son amour rédempteur qui nous relève de nos chutes, chaque fois que nous consentons à saisir la main qu'il nous tend.

Cet amour du Seigneur pour nous est la source de nos amours « entre nous et à l'égard de tous les hommes ». Il nous conduit à une plus grande sainteté et à mener une vie qui

plaise à Dieu. C'est là, également, qu'est la source de notre bonheur, dès maintenant, puisque nous sommes alors affermis dans l'espérance.

D'ailleurs, c'est dans cet amour vivant et renouvelé, entre nous et pour les autres, que le pape François nous appelle à être, concrètement, des **signes d'espérance** (cf. *Spes non confundit*, n°8 à 15). Il attire spécialement l'attention sur huit types de situations ou de personnes :

- 1- « Le premier signe d'espérance doit se traduire par la paix » (n°8).
- 2- « Regarder l'avenir avec espérance, c'est aussi avoir une vision de la vie pleine d'enthousiasme à transmettre » (n°9).
- 3- « Nous sommes appelés à être des signes d'espérance pour de nombreux frères et sœurs qui vivent dans des conditions de détresse », en particulier les détenus (n°10) ; et, là encore, les formes de prisons ne manquent pas, tant il est vrai que nous pouvons nous enfermer dans bien des formes d'esclavage qui nous privent de notre liberté.

Des signes d'espérance, écrit toujours le pape, devront également être offerts :

- 4- Aux malades (n°11).
- 5- Aux jeunes (n°12).
- 6- Aux migrants (n°13).
- 7- Aux personnes âgées (n°14).
- 8- Aux pauvres (n°15).

- 3- Troisième et dernière réflexion : « **Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous aurez la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme** » dit Jésus dans l'Évangile.

Nous sommes effectivement appelés à rester « connectés » au Seigneur lui-même, à être « branchés » sur lui. Et si Jésus insiste autant, c'est parce qu'il sait bien qu'il y a tant et tant de raisons pour que la communication intérieure avec lui soit abîmée ou polluée. À commencer par les soucis du quotidien qui prennent la place des temps prévus pour la prière ou la lecture de l'évangile du jour ; ou bien le manque de repos ou de recul qui entraîne la fatigue et l'impatience, et – bien souvent – au repli sur soi.

La crèche qui nous accompagnera pendant ce temps de l'Avent et pendant le temps de Noël peut être une bonne aide pour revisiter cette dimension de la prière personnelle (et peut-être conjugale, familiale ou communautaire). Nous pourrions particulièrement nous appuyer sur la prière de la Vierge Marie, puisqu'elle nous est un modèle de prière.

Alors avec ces trois réflexions ou ingrédients, pour reprendre l'invitation de St Paul : « **Faites donc de nouveaux progrès** » (et j'y suis invité avec vous !) :

- 1- Lever les yeux vers l'horizon qui nous attend ;
- 2- Accueillir du Seigneur d'être renouvelés dans nos amours ;
- 3- Revisiter les temps que je réserve effectivement à la prière dans mes journées.

Bon temps de l'Avent ! Amen.

Abbé François GOURDON,
votre curé.